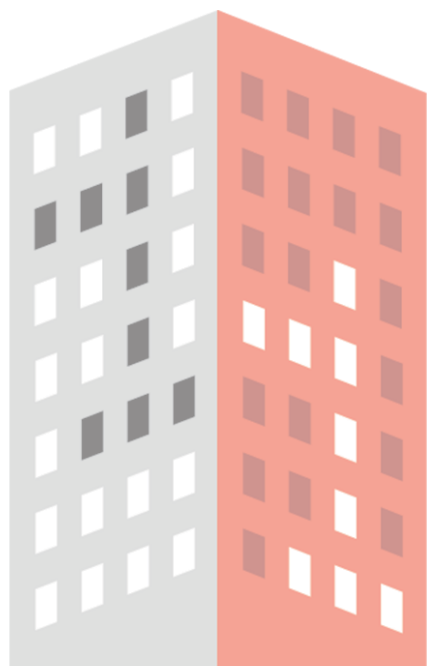




MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Prix du public 2025

1 immeuble
1 œuvre

PRIX DU PUBLIC 2025

Sommaire

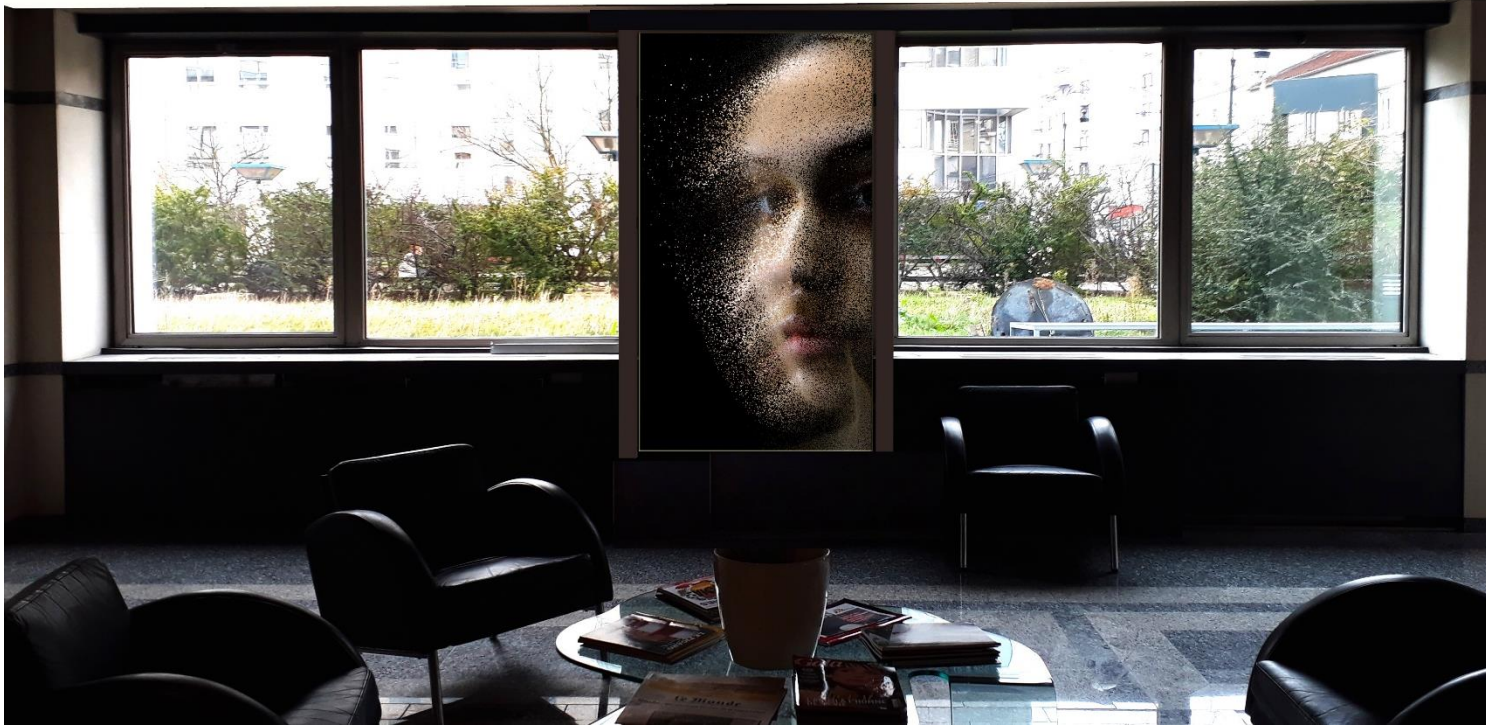
Les six œuvres suivantes ont été présélectionnées par le comité artistique du prix 1 immeuble, 1 œuvre, pour être proposées au vote du public, sur internet.

Le vote est ouvert en ligne, sur le [formulaire suivant](#), jusqu'au 25 mai 2025.

A l'issue de la consultation en ligne, l'œuvre désignée par les votes des participants sera récompensée par le prix du public.

Les six œuvres présélectionnées et soumises au vote du public sont :

Choix A : <i>Jeanne</i> (2018), Catherine Ikam et Louis Fléri, Puteaux (Île-de-France)	4
Choix B : <i>Rocher en granite avec bras, lièvres et banc</i> (2019), D. Dewar et G. Gicquel, Guyancourt (Île-de-France)	5
Choix C : <i>Bain d'oiseau</i> (2019), Nathalie Elemento, Rueil-Malmaison (Île-de-France)	6
Choix D : <i>Colorscape</i> (2021), Caroline Corbasson, Paris 8 ^e arrondissement (Île-de-France)	7
Choix E : <i>Métropolis</i> (2023), Camille Walala, Paris 13 ^e arrondissement (Île-de-France)	8
Choix F : <i>Figuier de Barbarie</i> (2023), Laurent Perbos, Toulouse (Occitanie)	9



© Catherine Ikam et Louis Fléri, Adagp, Paris, 2025
Crédit photographique : Groupe Elysée Monceau

Jeanne (2018), œuvre de Catherine IKAM et Louis FLÉRI, Puteaux (Île-de-France)

Installation vidéo générative et interactive : PC, logiciel spécifiques, capteur de mouvements, écran, 99,6 cm x 177,1 cm, musique originale.

**Commanditaire : Groupe Elysée Monceau
Architecte : CL Concept**

Les artistes

Née en 1945 à Paris, Catherine Ikam est une artiste plasticienne, pionnière de l'art vidéo et de l'image virtuelle. Depuis les années 1980, elle explore les thèmes de l'identité et de l'apparence à l'aune de l'âge électronique. Elle travaille en collaboration avec Louis Fléri, producteur audiovisuel.

L'œuvre

Jeanne est une œuvre numérique générative composée de millions de particules animées qui s'assemblent et se repoussent selon des paramètres aléatoires. L'écran présente un portrait féminin en perpétuelle mutation, se (dé)composant au rythme des mouvements des visiteurs. En l'absence de visiteurs, *Jeanne* poursuit son évolution de manière autonome et imprévisible.

Initialement présentée au Grand Palais dans l'exposition « Artistes & Robots » (avril-juillet 2018), cette œuvre est aujourd'hui visible en version interactive au sein d'un immeuble de bureaux rénové par le groupe Elysée Monceau.



Crédit photographique : Isabelle Dessuet, Eiffage construction

Rocher en granite avec bras, lièvres et banc (2019), œuvre de Daniel DEWAR et Grégory GICQUEL, Guyancourt (Île-de-France)

Sculpture, c. 790 cm x H. 230 cm

Commanditaire : Eiffage aménagement

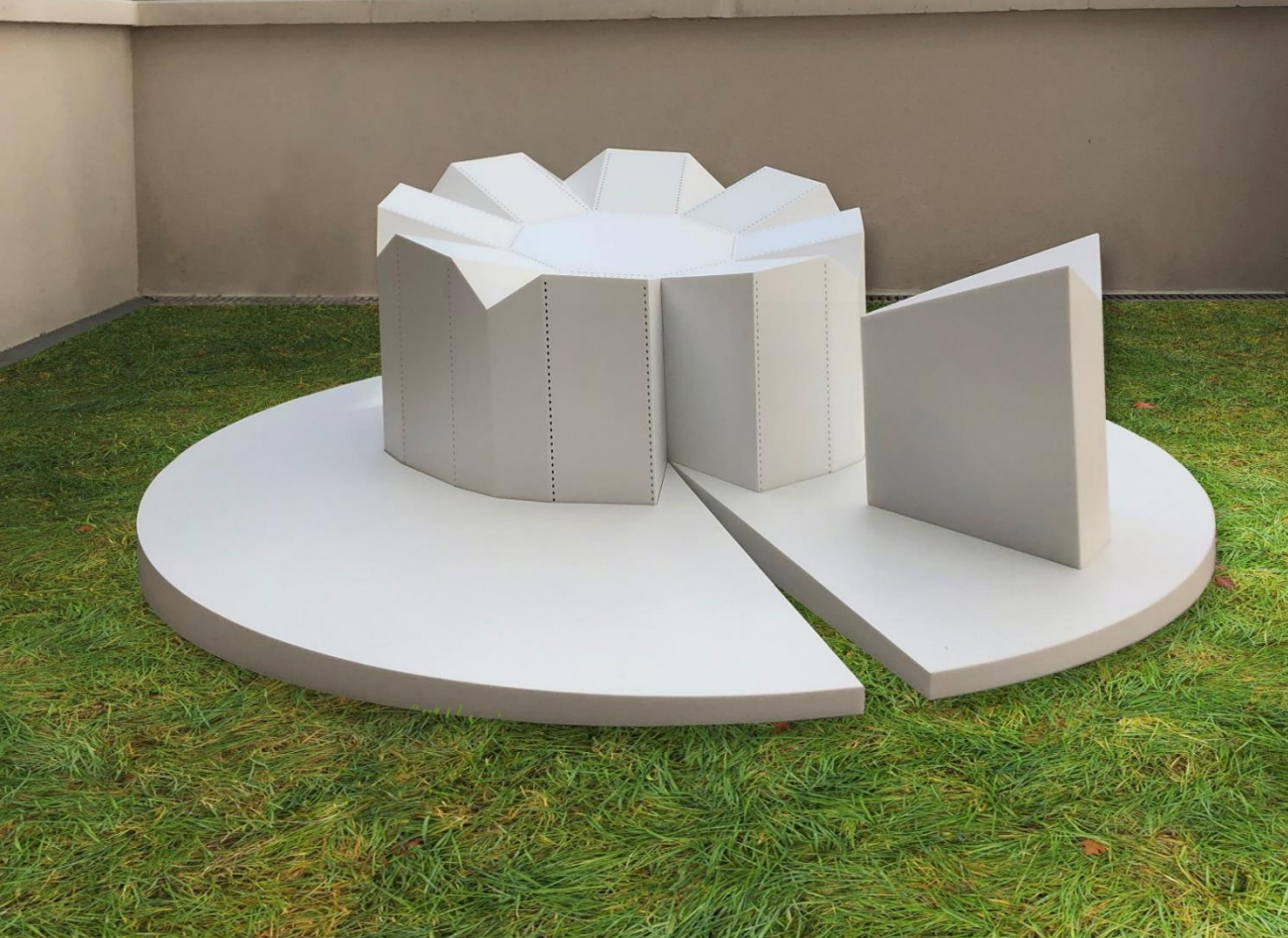
Les artistes

Daniel Dewar (né en 1976 à Forest of Dean, en Angleterre) et Grégory Gicquel (né en 1975 à Saint-Brieuc, en France) forment un duo d'artistes. Ils ont été lauréats du prix Marcel Duchamp en 2012. Diplômés de l'École des Beaux-Arts de Rennes, ils développent une pratique sculpturale entre érudition et amateurisme, relisant l'histoire de l'art, la sculpture classique, et les pratiques artisanales. Les œuvres, souvent teintées d'humour, jouent

sur les dimensions d'objets immédiatement identifiables. Daniel Dewar et Grégory Gicquel ont conçu plusieurs œuvres dans l'espace public, parmi lesquelles *Pantalon de jogging et mocassins à pampilles* (2014), à Mérignac et *Le Pied, le pull-over et le système digestif* (2021) à Saint-Nazaire.

L'œuvre

En 2018 un groupe d'habitants du quartier, accompagné par une médiatrice Nouveaux commanditaires de la Fondation de France, a fait appel aux artistes Daniel Dewar et Grégory Gicquel pour réaliser une sculpture praticable. Cette œuvre prend la forme d'un banc circulaire taillé dans un bloc de granite erratique, érodé par le temps. Des éléments figuratifs, dont des lièvres géants, animent la sculpture, créant une scène vivante autour de laquelle les habitants de Guyancourt peuvent s'asseoir et se rassembler. Par cette installation, la nature est réintroduite dans la ville, au cœur d'un projet d'aménagement urbain.



Bain d'oiseau (2019), œuvre de Nathalie ELEMENTO, Rueil-Malmaison (Île-de-France)

Sculpture en Solid surface
Diamètre : 150 cm x hauteur : 50 cm

Commanditaire : OGIC
Architecte : Cabinet François de Alexandris

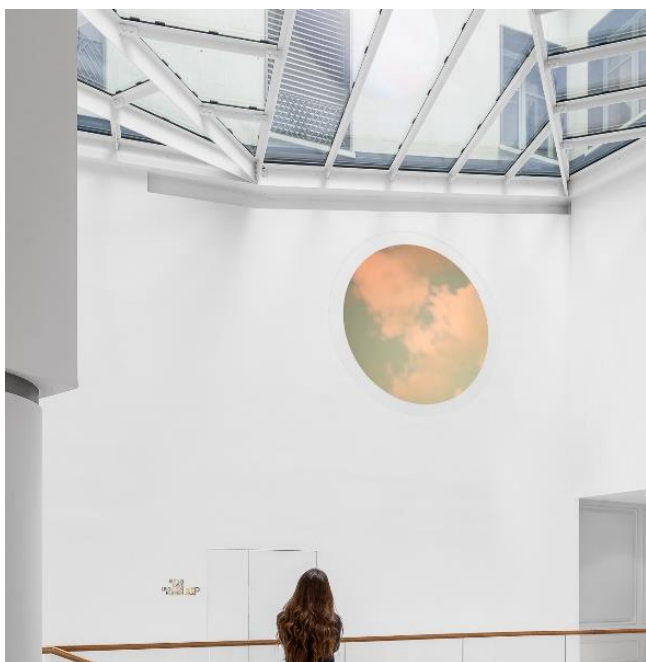
L'artiste

Née en 1965 à Saint-Nazaire, Nathalie Elemento vit et travaille à Paris. Elle a étudié à l'École nationale des Beaux-arts de Paris et été pensionnaire de l'Académie de France à Rome, Villa Médicis. L'œuvre de Nathalie Elemento est une réflexion sur ce qu'elle qualifie de « mobilier intérieur », celui que nous utilisons et celui qui nous habite. Elle interroge ainsi la sculpture et le design. Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques, dont les fonds régionaux d'art contemporain tels que Le Plateau – FRAC Île-de-France, le FRAC Limousin et le Frac Bourgogne.

© Nathalie Elemento, Adagp, Paris, 2025
Crédit photographique : Nathalie Elemento

L'œuvre

Le Bain d'oiseau est l'une des six œuvres commandées dans le cadre du programme immobilier Le jardin des oiseaux, porté par la société OGIC. L'œuvre forme un trait d'union entre la nature (évoquée dans son titre et par la forme d'une corolle de fleur), et l'industrie (la Solid surface est une résine dont les formes évoquent ici un origami). Nathalie Elemento questionne le sens des objets et de leur usage habituel en concevant une fontaine à oiseaux surdimensionnée.



Colorscape (2021), œuvre de Caroline CORBASSON, Paris 8^e arrondissement (Île-de-France)

Œuvre numérique, écran LED
Diamètre : 200 cm

Commanditaire : Nuveen Real Estate
Architecte : Bouchaud Architectes

L'artiste

Née à Saint-Étienne en 1989, Caroline Corbasson vit et travaille à Paris. Artiste franco-canadienne, elle est diplômée de l'École nationale des Beaux-arts de Paris et de la Central Saint Martin, à Londres. Son travail s'intéresse à la place de l'homme dans l'univers, aux relations entre paradigmes scientifiques et imaginaire collectif, entre sciences et fantasme. À partir de 2016, Caroline Corbasson a effectué de nombreuses résidences au sein d'institutions scientifiques, telles que l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne ou le laboratoire d'astrophysique de Marseille.



© Caroline Corbasson, Adagp, Paris, 2025
 Crédit photographique : Grégory Copitet

L'œuvre

Colorscape est une installation numérique intégrée au hall d'accueil d'un immeuble restructuré par la société Nuveen Real Estate. Sur écran est diffusé un film du ciel, dont les teintes varient au cours de la journée. Cette œuvre, au mouvement perpétuel et contemplatif, s'intègre à l'architecture baignée de lumière pour offrir aux visiteurs une fenêtre ouverte sur le ciel.



Métropolis (2023), œuvre temporaire de Camille WALALA, Paris 13^e arrondissement (Île-de-France)

Impression numérique sur toile sans phtalate, 390 x 180cm, installation temporaire

**Commanditaire : Redman Asset Development
Architecte : CALQ Architecture**

L'artiste

Née à Piégon (Drôme), Camille Walala est une artiste et designeuse française établie à Londres. Diplômée en design textile à l'Université de Brighton, elle réalise des installations monumentales à l'échelle de la ville. Le studio Walala revendique un style « tribal pop », dont les motifs, colorés et géométriques, s'inspirent du design italien des années 1980 et de la culture Ndébélé d'Afrique du Sud.

Production : l'Art dans la ville
Crédit photographique : Rémi Poulverel

L'œuvre

Métropolis a été réalisée par Camille Walala sur une bâche de chantier d'environ 700m², dans le cadre du projet APOLLO menée par la société Redman. Installée en septembre 2023, cette œuvre temporaire a accompagné la réhabilitation d'un immeuble de bureaux de la place d'Italie durant huit mois.

Représentation de la ville influencée par l'esthétique du groupe Memphis et par l'architecture de Ricardo Bofill et de Mario Botta, l'œuvre *Métropolis* a bénéficié d'une seconde vie par la réutilisation de la bâche, recyclée en trois catégories d'objets : des tableaux, affichés de manière permanente dans l'immeuble comme trace de l'œuvre initiale, des porte-cartes distribués aux intervenants qui ont travaillé sur le chantier et des troussees distribuées dans les écoles du 13^e arrondissement de Paris.



***Figuier de Barbarie* (2023), œuvre
de Laurent PERBOS, Toulouse
(Occitanie)**

© Laurent Perbos, Adagp, Paris, 2025
Crédit photographique : Belin Promotion

Sculpture, raquettes de tennis de table,
aluminium, 160 cm x 190 cm x 210 cm

Commanditaire : Belin Promotion
Architecte : Georges Rodringuez / GR Architecture

L'artiste

Né en 1971 à Bordeaux, Laurent Perbos vit et travaille entre Marseille et Paris. Ses œuvres interrogent la perception d'objets ordinaires lorsqu'ils sont revisités par des assemblages. Des rencontres entre art et sport prennent la forme de détournements poétiques et humoristiques. Ainsi, dans le cadre des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, l'artiste a installé *La Beauté et le Geste*, six Vénus de Milo colorées évoquant différents sports, devant les colonnes du Palais Bourbon, à Paris.

L'œuvre

Dans le langage commun le « cactus raquette » désigne le figuier de Barbarie. Par association d'idée, Laurent Perbos offre à la vue des passants un « ping-pong cactus », composé de raquettes réalisées en aluminium. Cette sculpture, installée sur la façade de la résidence L'Aparté, à Toulouse, détourne avec humour la fonction d'un objet populaire au profit d'un nouveau langage plastique.